

**MISSION (1986) Grande-Bretagne de Roland JOFFÉ  
avec Robert de Niro, Jeremy Irons, Liam Neeson,  
Ray McAnally, Aidan Quinn, Chérie Langhi, Chuck Low, Bercello  
Moya, Asuncion Oriveres, Alejandrino Moya  
scénario : Robert Bolt ; images : Chris Menges ;  
musique : Ennio Morricone**

Ce film d'une très grande ampleur, tourné dans des paysages grandioses du Brésil, du Paraguay et dans le décor sublime des chutes d'Iguazu aux frontières de l'Argentine et du Brésil par Roland Joffé, se situe en 1750 où l'Espagne et le Portugal se disputaient des colonies de l'Amérique du Sud. Aussi les Jésuites, parmi eux le père Julian qui vient d'être mis à mort et crucifié, puis le père Gabriel (Jeremy Irons) ont ils implanté des missions, afin d'y répandre la foi parmi les Indiens et protéger les populations de la brutalité des colons et des razzias des preneurs d'esclaves. Ces Jésuites-là fascinaient les penseurs de l'époque, les Montesquieu, Voltaire et Diderot qui louèrent ces initiatives.

Si ce film stigmatise les déviations lâches et criminelles d'une Église en pleine mutation, manipulée par les empires coloniaux et ne disposant que d'un pouvoir restreint sur les événements en cours, il est un plaidoyer envers la Foi qui permet à l'homme, quel qu'il soit et où qu'il se trouve, de dépasser ses propres limites.

Dépêché sur les lieux, l'émissaire du Saint Siège va intimer aux Jésuites l'ordre de fermer les missions dont celle de San Carlos prise comme modèle ici.

Réflexion très émouvante sur la légitime violence, l'altérité, la rédemption, cette œuvre est également un poème dédié à l'innocence des tribus indiennes Guarani qui furent implacablement décimées par les Espagnols et les Portugais, un hymne à la nature dans sa splendeur originelle, une cantate aux tout premiers matins du monde que l'inoubliable musique d'Ennio Morricone rend plus lyrique encore.

La belle phrase prononcée lors de la scène finale par l'ancien mercenaire Mendoza " Si la force est le droit, l'amour n'a nulle place en ce monde ", résume, en quelque sorte, l'intrigue.

Deux comédiens d'exception, Robert de Niro et Jeremy Irons se meuvent dans des paysages vierges, auprès d'un peuple, les Guarani, habités par des chants religieux et des musiques indiennes qui vous transportent dans une histoire éternelle.

Robert de Niro affiche autant d'arrogance dans la première partie où il tue son frère pour une femme, que de désespoir et de repentir dans la seconde, alors que Jeremy Irons montre, d'un regard, la fermeté et la grandeur d'âme d'un serviteur d'une cause qui le dépasse lui-même. Il voudrait recréer, avec les

indiens Guaranis, une sorte de Paradis spirituel et matériel où l'amour serait la clef de voûte. Mais la politique, le pouvoir et l'argent toujours, ainsi qu'une violence rare n'épargnant que les enfants que l'on verra s'enfoncer dans la jungle, vont anéantir ses projets valeureux.

Encore une œuvre inoubliable.